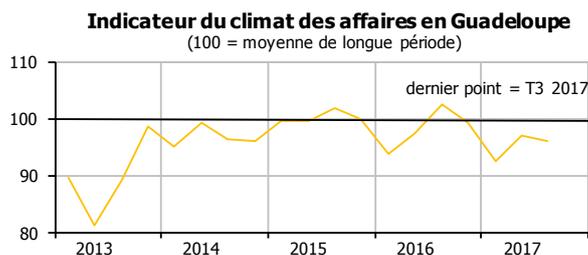


Tendances conjoncturelles 3^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE

Irma et Maria pèsent sur l'activité

À fin septembre 2017, l'indicateur du climat des affaires s'établit à 96,0 points. Il diminue de 1,2 point et se situe en dessous de sa moyenne de long terme pour le quatrième trimestre consécutif. Le passage des ouragans Irma et Maria pèse sur l'indicateur. Ainsi 51,5 % des entreprises interrogées par l'IEDOM estiment que les ouragans ont dégradé leur activité du troisième trimestre.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Dans un contexte de prix stables (-0,2 % sur le trimestre), la consommation des ménages et l'investissement privé reculent, de même que les échanges extérieurs. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) augmente (+0,9 %).

Toutefois, la situation économique en 2017 est globalement mieux orientée que celle de l'année précédente. La plupart des indicateurs cumulés à fin septembre 2017 s'établissent à un niveau plus élevé qu'en 2016, notamment ceux relatifs à la consommation des ménages et à l'investissement privé.

Au niveau sectoriel, l'activité des industries agroalimentaires progresse en dépit du passage des ouragans Irma et Maria. Dans les secteurs du tourisme et du commerce, l'activité est stable. Les effets des événements climatiques ont été atténués par des reports d'activité. A contrario, le secteur primaire a été largement touché par la dévastation des plantations. Le BTP demeure dans une situation difficile, mais les professionnels du secteur sont optimistes pour l'année 2018 ; ils anticipent le démarrage de plusieurs chantiers d'envergure.

LES PETITES ÉCONOMIES CARIBÉENNES DUREMENT TOUCHÉES PAR LES OURAGANS DE SEPTEMBRE

Dans ses « Perspectives de l'économie mondiale » d'octobre 2017, le FMI prévoit une croissance de 2,8 % en 2017 et de 4,4 % en 2018 dans la **région Caraïbe**. Si les économies majeures de la région ont été relativement épargnées par les ouragans de septembre, d'autres en ont subi les pires effets.

La **République dominicaine** demeurerait le territoire le plus dynamique de la région avec une croissance attendue de 4,8 % en 2017, puis de 5,8 % en 2018. Selon la Banque centrale de République dominicaine, cette croissance devrait être atteinte, les dégâts occasionnés par les ouragans n'étant pas majeurs.

Les îles d'**Antigua-et-Barbuda**, de la **Dominique**, de **Saint-Barthélemy** et de **Saint-Martin** (y compris **Sint Maarten**) ont été particulièrement touchées. L'ONU estime les dommages à environ 1 milliard € et une perte économique totale de 339 millions € dans les deux premières. Dans les îles françaises¹, l'État estime les dégâts à près de 2 milliards €. À **Porto Rico**, les dommages pourraient atteindre 17 milliards €, tandis qu'ils seraient de plusieurs millions à **Cuba**. Pour ces îles, la reconstruction se présente d'ores et déjà comme un défi devant concilier financement et nouveaux procédés de constructions plus adaptés aux risques naturels. C'est dans ce contexte qu'a été signé le protocole sur la reconstruction de Saint-Martin entre l'État et la collectivité au mois de novembre.

Épargnée par les ouragans, la **Jamaïque** bénéficierait d'une croissance de 1,7 % en 2017 et 2,3 % en 2018, selon le FMI. La bonne tenue du secteur du tourisme, moteur de la croissance, devrait se poursuivre en raison de la mise en place de nouvelles rotations aériennes. En parallèle, le chômage continue de diminuer au troisième trimestre 2017 et atteint son niveau le plus bas depuis juillet 2009 (11,3 %).

Sources : FMI (Perspectives de l'économie mondiale, Regional economic outlook, octobre 2017), ONU, Banque centrale de République dominicaine, Banque centrale de Jamaïque, Ministère des Outre-mer, "Preliminary Estimate: Cost of Damages by Hurricane María in Puerto Rico" (<https://estadisticas.pr/>).

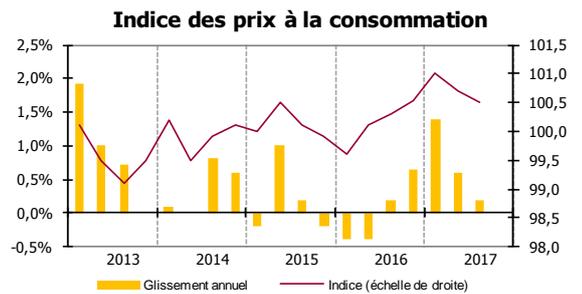
¹ y compris l'archipel de la Guadeloupe.

Les prix sont stables

À fin septembre 2017, l'indice des prix à la consommation est stable (-0,2 % sur trois mois).

Dans le détail, les prix de l'énergie diminuent de 2,4 %, tirés par ceux des produits pétroliers (-3,3 %). Les prix des services baissent de 0,7 %. A contrario, les prix de l'alimentation progressent de 0,9 %, en raison du renchérissement des prix des légumes suite au passage des ouragans. Les prix des produits manufacturés affichent une légère progression de 0,3 %.

Sur un an, l'évolution de l'indice des prix est également modérée (+0,2 %). Les prix des services et de l'alimentation sont en hausse (respectivement +0,9 % et +0,6 %). Ceux de l'énergie (-1,3 %), en particulier ceux des produits pétroliers (-1,9 %), et les prix des produits manufacturés (-0,4 %) s'inscrivent en baisse.



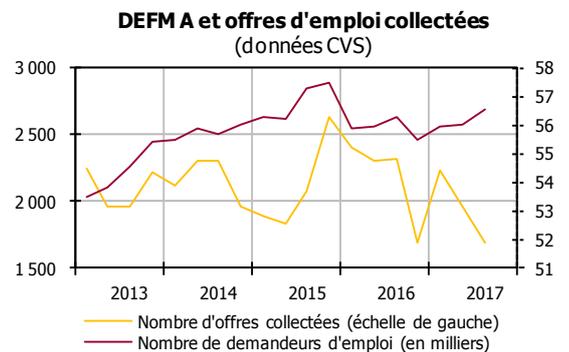
Source : Insee

Le marché de l'emploi se dégrade

À fin septembre 2017, 56 570 demandeurs d'emploi sont enregistrés en catégorie A à Pôle emploi, soit une hausse de 0,9 % (CVS) sur trois mois.

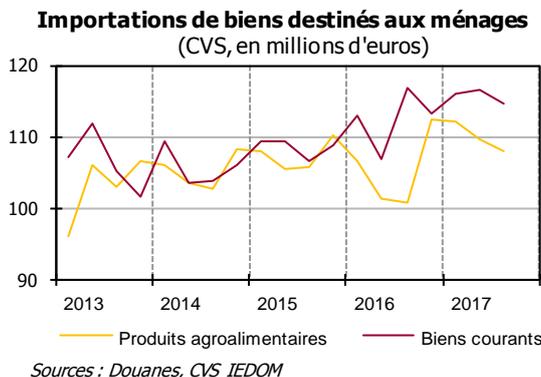
Parmi les DEFM A, le nombre de personnes âgées de plus de 50 ans et celles âgées de 25 à 49 ans progressent respectivement de 1,8 % (CVS) et 0,8 % (CVS). En parallèle, le nombre de DEFM A de moins de 25 ans recule (-0,5 %, CVS).

Les offres d'emploi collectées s'orientent à la baisse (-14,2 % sur le trimestre et -27,2 % en glissement annuel, CVS).



Source : DIECCTE

La consommation des ménages se contracte sur le trimestre



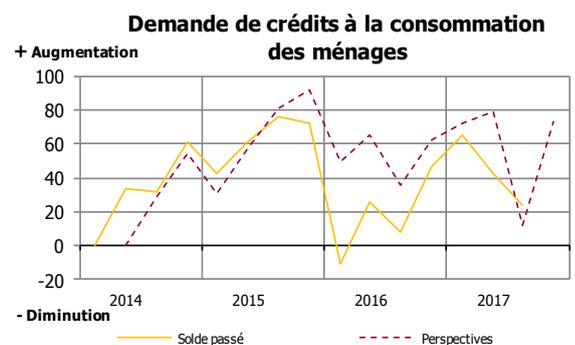
En parallèle, la demande de crédits à la consommation est bien orientée, selon les banquiers interrogés par l'IEDOM dans son enquête financière. L'encours de crédits à la consommation progresse également de 0,7 % sur le troisième trimestre (+5,0 % en glissement annuel). Les établissements bancaires de la place anticipent un maintien de cette dynamique au quatrième trimestre 2017.

Par ailleurs, les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent. Seuls les retraits de cartes bancaires s'inscrivent en hausse par rapport à fin septembre 2016.

Au troisième trimestre 2017, les importations de biens destinés à la consommation des ménages reculent.

Les importations de biens d'équipement du foyer, de produits courants et de produits agroalimentaires diminuent respectivement de 6,2 %, 1,7 % et 1,6 % (CVS). Le nombre d'immatriculations de véhicules neufs est également en baisse (-2,9 %, CVS).

Toutefois, sur un an, la consommation des ménages progresse. Les importations de produits agroalimentaires augmentent (+7,3 %, CVS), tout comme le nombre d'immatriculations de véhicules neufs (+3,7 %, CVS).

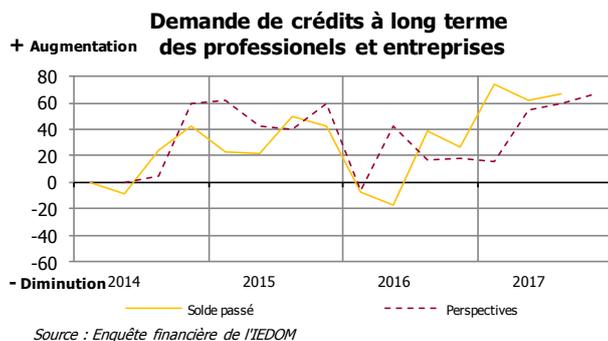


Source : Enquête financière de l'IEDOM

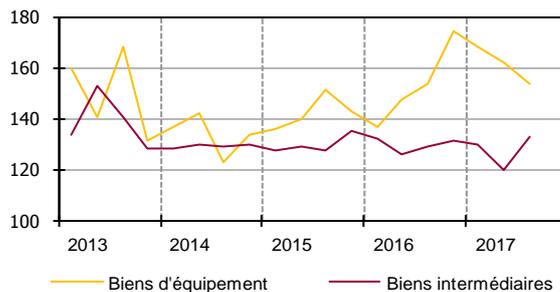
L'investissement privé se maintient

L'investissement des entreprises est bien orienté. L'effort d'investissement devrait s'accroître sur les douze prochains mois selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM. Au troisième trimestre 2017, le montant des importations de biens intermédiaires rebondit (+10,5 %, CVS), tandis que celui des importations de biens d'équipement baisse de 5,3 %.

Sur un an, le montant des importations de biens d'équipement professionnel est stable et celui des importations de biens intermédiaires s'accroît de 2,5 %.



Importations de biens destinés aux entreprises (CVS, en millions d'euros)



La demande de crédits à long terme émanant des entreprises augmente. Cette appréciation des professionnels du secteur bancaire est confortée par la hausse de 1,2 % de l'encours des crédits d'investissement sur le troisième trimestre. L'encours des crédits immobiliers est stable. Sur un an, ces deux encours progressent respectivement de 8,3 % et de 1,8 %.

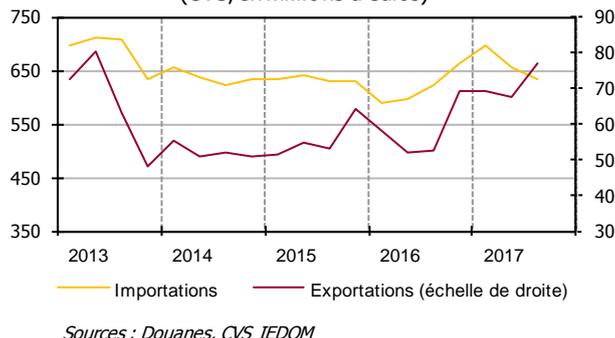
Du côté des ménages, l'investissement s'accroît. La demande de crédit à l'habitat est solide et l'encours augmente de 0,7 % (+4,7 % sur un an). Les perspectives s'inscrivent sur une même dynamique pour le quatrième trimestre 2017, selon l'enquête financière de l'IEDOM.

Les échanges extérieurs s'inscrivent en retrait

Globalement, les flux échangés entre la Guadeloupe et l'extérieur diminuent sur le troisième trimestre 2017. Ainsi, les importations, qui représentent environ 90 % des échanges, diminuent de 3,6 % (CVS). Cette baisse s'explique par le recul des prix de l'énergie, les quantités importées étant en hausse. En parallèle, les exportations augmentent de 13,7 % (CVS), tirée par la vente de matériel électrique vers d'autres DOM.

Sur un an, la tendance reste haussière. Les exportations progressent de 46,2 % (CVS), principalement du fait de réexpéditions de produits pétroliers et de la bonne performance à l'export de l'industrie agroalimentaire. Les importations augmentent de 1,9 % (CVS).

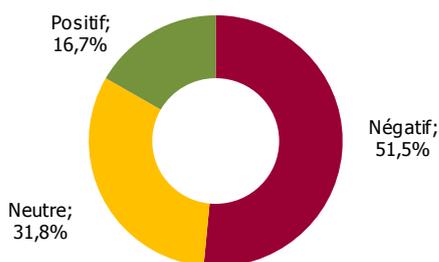
Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)



IRMA ET MARIA, DES IMPACTS SECTORIELS HÉTÉROGÈNES

Au troisième trimestre 2017, l'ensemble du tissu économique est affecté par les ouragans Irma et Maria. En plus des dégâts matériels, les entreprises ont dû faire face à plusieurs jours de fermeture avant une reprise ralentie par les perturbations sur les réseaux électriques, de télécommunication et d'approvisionnement en eau. Ainsi, 51,5 % des chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture économique de l'IEDOM font part d'une baisse d'activité directement liée à ces phénomènes météorologiques. Les difficultés portent notamment sur leurs trésoreries. Toutefois, 16,7 % des professionnels interrogés font état de retombées positives. En particulier, les grandes structures du commerce ont bénéficié de la constitution de réserves à l'approche des ouragans. En parallèle, une nouvelle clientèle se détournant des îles de la Caraïbe dévastées opte pour la Guadeloupe en tant que destination touristique.

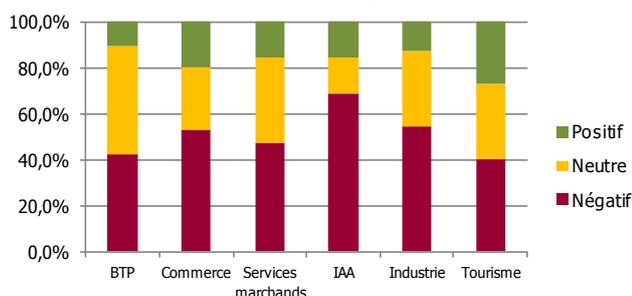
Impacts des ouragans sur l'activité du T3 2017



Le secteur des **industries agroalimentaires (IAA)** demeure quant à lui sur une dynamique positive, malgré une baisse des exportations et des importations de produits des IAA (respectivement -12,0 % et -1,6 % CVS). Parmi les entreprises participantes à l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, 68,4 % ont été touchées par les ouragans. Toutefois, les objectifs de production ont été atteints grâce au recours à une main-d'œuvre temporaire supplémentaire après le passage des ouragans.

Sur un an, les exportations du secteur augmentent (+15,5 %, CVS), grâce notamment au rhum. Les importations progressent (+7,3 %, CVS), l'eau minérale et le vin importés augmentant par rapport à fin septembre 2016.

Impacts sectoriels des ouragans au T3 2017



Source: Enquête de conjoncture économique, IEDOM

Au cumul à fin septembre 2017, le bilan touristique est positif. Les nuitées dans l'hôtellerie sont en nette hausse (+30,1 %). Le nombre de passagers hors transit progresse également (+5,2 %). Seul bémol, le nombre de croisiéristes s'inscrit en baisse sur la dernière saison (-2,4 %). La saison 2017-2018 devrait toutefois être dynamique, la Guadeloupe bénéficiant du report de trafic de haut lieu de la croisière tel que Sint Maarten, fortement impacté par les ouragans.

Selon les **commerçants** interrogés par l'IEDOM, l'activité du secteur est stable sur le trimestre, malgré les externalités négatives générées par les ouragans. Toutefois, la TVA collectée, l'octroi de mer et le nombre d'immatriculations de véhicules neufs (CVS) sont en baisse au troisième trimestre 2017 (respectivement -6,2 %, -5,2 % et -2,9 %).

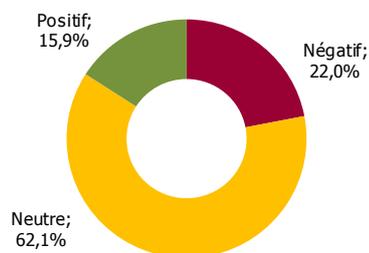
En glissement annuel, la TVA collectée est stable, alors que l'octroi de mer progresse de 1,2 % (CVS), de même que le nombre d'immatriculations de véhicules neufs (+3,7 %, CVS).

Au troisième trimestre 2017, le secteur **primaire** souffre des dégâts subis par les plantations agricoles. Les exportations de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture chutent (-12,5 %, CVS).

Au-delà des événements climatiques, les difficultés du secteur du **BTP** persistent. Les ventes de ciments diminuent (-7,1 %, CVS), tout comme les effectifs salariés (-2,4 %, CVS). Toutefois, le marché immobilier continue de montrer des signaux positifs. Le nombre de permis de construire augmente de 28,4 % tandis que l'encours de crédits à l'habitat progresse (+0,3 % sur le trimestre et +3,3 % en glissement annuel). L'année 2018 s'annonce globalement meilleure, les professionnels anticipant le lancement de nouveaux chantiers d'envergure (travaux routiers, construction du nouveau CHU et de nouveaux hôtels ou réhabilitations, etc.).

Les perspectives de fin d'année sont bien orientées selon les professionnels interrogés par l'IEDOM. 78,0 % d'entre eux estiment notamment que l'impact des ouragans sur leur activité sera neutre ou positif. Les secteurs du tourisme et du commerce devraient jouer un rôle moteur dans l'amélioration du climat des affaires.

Impacts des ouragans sur l'activité du T4 2017



Source: Enquête de conjoncture économique, IEDOM

LA REPRISE GLOBALE S'AFFERMIT

Dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques en octobre 2017, le FMI confirme le sursaut de l'économie amorcé au début de l'année et rehausse ses prévisions de croissance mondiale à +3,6 % et +3,7 % pour 2017 et 2018 respectivement, soit +0,1 point pour chacune des deux années par rapport aux prévisions d'avril et de juillet.

Aux États-Unis, la croissance devrait atteindre +2,2 % en 2017 et +2,3 % en 2018 du fait des conditions financières très favorables et de la solidité de la confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs. Toutefois, les promesses non tenues de relance budgétaire ont joué à la baisse sur les perspectives (-0,1 point et -0,2 point respectivement par rapport à avril).

Dans la zone euro, la reprise devrait s'affermir cette année à +2,1 %, avant de ralentir à 1,9 % en 2018 (+0,4 point et +0,3 point par rapport à avril). L'accélération de l'activité tient principalement à une progression des exportations, et à la vigueur persistante de la demande intérieure grâce à des conditions financières accommodantes, dans un contexte où l'incertitude entourant l'action gouvernementale a reculé.

En France, le PIB progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2017, après +0,6 % au trimestre précédent selon l'Insee. La consommation des ménages accélère une nouvelle fois (+0,5 % après +0,3 %), tandis que l'investissement ralentit légèrement tout en restant soutenu (+0,8 % après +1,0 %). Les importations croissent (+2,5 % après +0,2 %) en réponse au dynamisme de la demande intérieure mais le rythme de croissance des exportations est en repli (+0,7 % après +2,3 %).

Dans les pays émergents, le FMI révisé ses perspectives de croissance légèrement à la hausse, à +4,6 % en 2017 puis +4,9 % en 2018 (+0,1 point en 2017 et 2018). Au Brésil, la bonne tenue des exportations et le maintien de la demande intérieure ont permis à l'économie de renouer avec la croissance au premier trimestre. Les prévisions de croissance ont été significativement rehaussées, à +0,7 % en 2017 (+0,5 point par rapport à avril). En Chine, le FMI table sur une croissance de 6,8 % en 2017, en lien avec l'augmentation soutenue de la demande intérieure. L'institution alerte toutefois les autorités chinoises vis-à-vis de l'expansion rapide du crédit dont un ralentissement brutal pourrait affecter significativement l'économie locale et celle de ses partenaires commerciaux.

Sources : FMI, Insee – données arrêtées au 31 octobre 2017

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Gilles GENRE-GRANDPIERRE – Responsable de la rédaction : David LAURET – Rédaction : Teddy COMBET
Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : décembre 2017 - Dépôt légal : décembre 2017 – ISSN 1952-9619